

Foutrieries comme opium

(extraits)

*long clitoris
d'un luxe naturel
s'extirpant du gouffre
allaitant allaitant
avançant
crevant l'air de vie
érectile et puissant
guettant la langue
affamée de glande*

•

*la verge parasite
s'enfle à tout va
déchire l'ouverture
brave le con le cul la bouche
se fait avaler encore
s'interne
pénètre jusqu'à la garde
fusionne avec la muqueuse
crevant l'entraille
jusqu'au sanglot*

•

*chie ma queue qui t'emporte
ma douce putain
trempe ton cul
dans ma joie
l'étreinte de tes reins
s'ouvre sur une solitude immense
je te chevauche jusqu'à l'obscur
le gland rouge sang
perdant la vie
à chaque rôle de délivrance*

Dans le vide

*tous les messages perdus
des boîtes vocales
tous les SMS non lus
tous les tweets réducteurs
aussitôt oubliés
toutes les histoires virtuelles
qui avortent sur les réseaux
toutes les ombres immobiles
qui se frôlent sur les ondes
toute l'énergie de l'identité
qui éclate dans une éjaculation
solitaire et désespérée...*

Garde à vie

*la NSA veut capturer le hasard
intercepter les destins
mon identité numérique
est partagée avec le monde entier
je deviens le suspect potentiel
à un moment donné
celui qu'on autopsie
à travers les réseaux connectés
ma chambre est planétaire
et Google me rappelle
mes goûts d'hier
je n'ai plus peur de perdre
la mémoire
une ombre digitale se forme
derrière moi
un double virtuel
plus réel que moi-même.*

CHARLES DESAILLY

Un *pedigree* d'écrivain américain comme on dit ! Charles Desailly a été tour à tour barman, publicitaire, instituteur, postier, militant syndicaliste, restaurateur, éducateur, auteur de livres pratiques. Il vit aujourd'hui dans le Pas de Calais où il anime un atelier d'art brut et singulier pour jeunes en difficultés.

Présent dans plusieurs revues littéraires dont Dissonances, Friches, 7 à dire,
Traction-Brabant, Décharge ...

Il a publié en 2014 *La cité, un rêve dans l'impasse* chez Encres Vives.

artstation2011@live.fr